

## AU-DELA DES VALEURS PLASTIQUES sept jeunes artistes canadiens

Suite de la page 5

Les travaux de Brian Fisher et de Ron Martin s'inscrivent dans le cadre de l'abstraction qui, si elle a été bousculée quelque peu par le « pop » en Amérique du Nord plus encore qu'en Europe, n'en produit pas moins, surtout dans ses courants optique et cinétique, des œuvres ouvertes et une expérimentation vivante et continue. Brian Fisher, dans la lignée de l'art optique, propose avec *Steppe II n° 3* une composition large, dynamisée par des jeux de lignes blanches et beige très clair sur fond grège. La couleur très pâle de l'œuvre, que l'on peut considérer comme un camaïeu, en fait incontestablement valoir le silence et souligne la qualité lumineuse de l'espace.

*Monde n° 33* nous entraîne dans une recherche différente. C'est une œuvre polychrome issue d'une combinatoire arithmétique telle qu'à des séries de nombres correspond un système de cou-

leurs précises prenant la forme de petites touches géométriques.

On retrouve au Centre Culturel les trois Canadiens présents à la Biennale, Cozic, Delavalle et Gar Smith, avec un objet à caractère sculptural et deux œuvres photographiques. *Complexe mammaire* de Cozic est composé d'un ensemble de deux sacs et trois tubes en vinyle rouge à quoi s'ajoutent deux tubes de métal, travail antérieur à la *Corde à linge* et qui exprime un souci tactile alors dominant chez l'artiste. *The Quebec Filter 1971* de Delavalle sont des notes dactylographiées sur la série des quatre œuvres en diapositives projetées à la Biennale. *Kingston, Ontario, le 1<sup>er</sup> septembre* et *Golden, Colombie-Britannique, le 2 octobre*, de Gar Smith créées aussi à partir des diapositives de l'artiste présentées à la Biennale, sont des négatifs dont l'intérêt majeur vient du sentiment d'étrangeté que procure le fait que



Yvon Cozic, *Corde à linge* (1971).

l'éclatement de la lumière se manifeste par des taches noires, tandis que ce qui est sombre se détache en blanc. ■

(Ontario) ont mis au point huit de ces études sur la haute atmosphère. L'engin spatial a été placé sur une orbite circulaire presque polaire à une altitude de 1400 kilomètres par une fusée Delta de trois étages à poussée augmentée. Isis-2 est le plus complexe des satellites du programme Isis. Il est muni, notamment, d'un sondeur ionosphérique à fréquences fixes et à fréquence balayée, qui permettra d'établir la carte de densité des électrons de l'ionosphère au-dessous de l'engin spatial; d'un détecteur de particules énergétiques destiné à effectuer des mesures directes des flux d'électrons et de protons suivant l'orientation et la position du satellite dans l'espace; d'un spectromètre de rayons mous et d'un spectromètre de masse d'ions; d'un radiophare à très haute fréquence et de photomètres auroraux.

L'intérêt du programme Alouette-Isis pour le Canada est évident en dehors même de toute considération de prestige. L'exploration de l'ionosphère par les satellites canadiens présente d'abord un intérêt scientifique indiscutable. Mais surtout les connaissances théoriques acquises devraient permettre, au niveau de l'application, de développer des méthodes de télécommunications plus sûres dans la majeure partie du pays, spécialement dans le nord. Le Canada occupe en effet une situation géographique unique. Le pôle nord magnétique se trouve à environ 1600 kilomètres de Winnipeg (Manitoba) et une grande partie du terri-

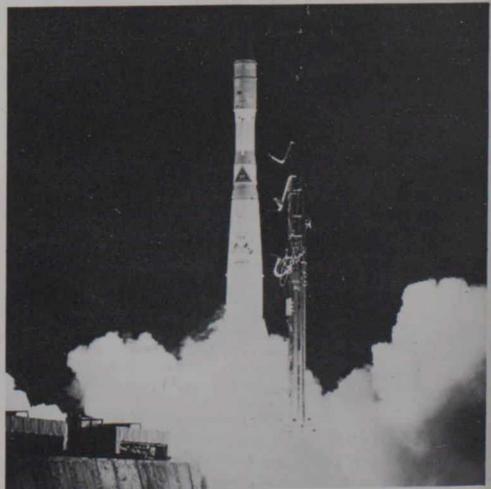
la recherche spatiale

## QUATRE SATELLITES ETUDIENT L'IONOSPHERE

Suite de la page 7

toire septentrional du Canada est située soit dans la zone aurorale, soit au nord de celle-ci. La population est clairsemée dans ces vastes régions peu hospitalières et il va sans dire que la radio offre le moyen de communication le plus logique et le plus pratique. Il est très important aussi que les avions qui survolent ces régions bénéficient en vol d'une transmission radio-électrique sûre. L'ionosphère polaire étant, comme on l'a vu, particulièrement touchée par les perturbations, il est normal que les Canadiens attachent un prix particulier à tout ce qui peut en faire progresser la connaissance.

Le programme Alouette-Isis présente enfin un intérêt d'ordre économique. Il a déjà permis à l'industrie canadienne d'accroître sa compétence dans les domaines de la conception et de la construction des véhicules spatiaux. Alors que la participation de l'industrie canadienne à la construction d'Alouette-1 était relativement faible, se limitant à la fourniture de différents composants, Isis-2 a été, comme Isis-1 d'ailleurs, réalisé par deux sociétés canadiennes. La poursuite du programme ne peut que tendre à développer au Canada une industrie de pointe d'une haute compétence. ■



Le 31 mars 1971,  
Isis-2  
est lancé  
de la base Vandenberg  
(Californie).